

# La simplification de textes, une aide à l'apprentissage de la lecture

**Nuria Gala, Thomas François, Ludivine Javourey-Drevet, Johannes Christoph Ziegler**

DANS **LANGUE FRANÇAISE** 2018/3 N° 199 , PAGES 123 À 131

ÉDITIONS **ARMAND COLIN**

ISSN 0023-8368

ISBN 9782200931841

DOI 10.3917/lf.199.0123

Date de mise en ligne : 19/10/2018

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-langue-francaise-2018-3-page-123?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

**Núria Gala**

Aix-Marseille Université & CNRS,  
Laboratoire Parole et Langage (UMR  
7309)

**Ludvine Javourey-Drevet**

Aix-Marseille Université & CNRS,  
Laboratoire de Psychologie Cognitive  
(UMR 7290) & Apprentissage, Didactique,  
Évaluation, Formation (EA 4671)

**Thomas François**

FNRS – Institut Langage et  
Communication (ILC) | CENTAL &  
Université catholique de Louvain

**Johannes C. Ziegler**

Aix-Marseille Université & CNRS,  
Laboratoire de Psychologie Cognitive  
(UMR 7290)

---

# La simplification de textes, une aide à l'apprentissage de la lecture

## 1. QU'EST-CE QUE LA SIMPLIFICATION DE TEXTES ? <sup>1</sup>

La simplification de textes peut être définie comme « l'adaptation d'un texte afin de le rendre plus accessible à un public ciblé, tout en conservant le contenu sémantique intact »<sup>2</sup>. Elle est particulièrement utile dans le cas de publics confrontés à des difficultés de lecture et/ou de compréhension. Depuis plusieurs années, ce domaine a intéressé les professionnels de l'enseignement des langues (enseignants, éditeurs) et il se développe considérablement dans le domaine du traitement automatique des langues (Siddharthan 2014 ; Saggion 2017). Les défis les plus importants peuvent être résumés en deux questions : (i) quelles transformations doivent être opérées pour simplifier un texte tout en conservant son contenu ? (ii) lesquelles de ces transformations sont les plus propices à améliorer la compréhension des textes par les lecteurs ? L'objectif de notre contribution est de proposer une synthèse des réponses actuelles à ces deux questions.

---

1. Nous remercions Liliane Sprenger-Charolles et Alain Desrochers, ainsi que deux relecteurs anonymes, pour leurs commentaires et suggestions. Ce travail est financé par l'ANR-16-CE28-0005 (ALECTOR ; alectorsite, wordpress.com) et le Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS) belge.

2. "Automatic text simplification is the process of transforming a text into another text which, ideally conveying the same message, will be easier to read and understand by a broader audience." (Saggion 2017)

## 2. QU'EST-CE QUE L'ON SIMPLIFIE ET COMMENT ?

### 2.1. Approches existantes

Deux grandes stratégies ont été explorées pour simplifier les textes. La première consiste à créer un texte *ex nihilo* en suivant des recommandations linguistiques et textuelles destinées à faciliter la compréhension en fonction du type de public. Un exemple de ce type de projet est celui de la collection belge *La Traversée*<sup>3</sup> (éditions Weyrich) à l'initiative de *Lire et Écrire Luxembourg*. Il s'agit d'une collection d'une vingtaine de romans courts destinée à des adultes débutants en lecture ou faibles lecteurs. Un guide a été établi par l'éditeur à l'intention d'écrivains qui ont également pu profiter d'un retour d'un échantillon des lecteurs sur leur texte. Une limitation de cette approche est que les recommandations proposées sont peu justifiées en relation à des modèles théoriques cognitifs sur les effets de la simplification.

La seconde stratégie de simplification consiste à *transformer* un texte original pour un public donné. Un premier exemple emblématique de cette initiative est le *Plain Language*<sup>4</sup> (ou *Plain English*) mis en place par l'administration américaine, dans les années 70, à la suite du constat qu'une partie importante de la population n'était pas capable de comprendre les documents administratifs. Dans ce cas, les transformations opérées portent souvent sur des mots ou des constructions à éviter (mots du jargon administratif, phrases négatives, phrases passives) et sur des simplifications stylistiques (utiliser les pronoms personnels, des paragraphes courts et des éléments de mise en page visuels). Un deuxième exemple est l'adaptation des grandes œuvres de la littérature à un public jeune (p. ex. la collection Gallimard Jeunesse<sup>5</sup>). Signalons que, dans ce cas, la simplification porte principalement sur la suppression des passages jugés comme moins informatifs par rapport à l'histoire principale. Enfin, il existe des textes encyclopédiques destinés aux enfants et qui, de ce fait, présentent une rédaction facilitée. Par exemple, *Vikidia* propose des articles avec des contenus simplifiés, souvent inspirés du contenu des articles *Wikipedia*. Dans ces deux stratégies, le travail de « simplification » est réalisé complètement manuellement.

### 2.2. Typologie linguistique des simplifications

À l'heure actuelle, il n'existe pas une typologie linguistique des simplifications reposant sur un cadre théorique validé expérimentalement (v. Kintsch 1998). Dès lors, les transformations linguistiques sont opérées soit en référence à des guides (p. ex. guides de rédaction simple), soit en référence à des résultats expérimentaux en psycholinguistique. Il existe toutefois plusieurs typologies

---

3. [www.lire-et-ecrire.be](http://www.lire-et-ecrire.be)

4. [www.plainlanguage.gov](http://www.plainlanguage.gov)

5. [www.gallimard-jeunesse.fr](http://www.gallimard-jeunesse.fr)

construites heuristiquement, sur la base de connaissances psycholinguistiques plus générales. Ainsi, D. P. Hayes et M. G. Ahrens (1988), dans le contexte du langage « enfantin », identifient une réduction de la longueur des formes et des phrases, des simplifications grammaticales (flexions), des diminutions du nombre de propositions et de conjonctions et le remplacement de pronoms par des noms communs. Pour les « langages contrôlés », dont l'objectif est de standardiser le langage et d'éviter les ambiguïtés, S. O'Brien (2003) en a analysé plusieurs et en a tiré une typologie synthétique des règles lexicales, syntaxiques, discursives et pragmatiques pour la rédaction des nouveaux manuels. Dans le cadre de la simplification automatique des textes, L. Brouwers *et al.* (2014) identifient, sur la base d'une analyse de corpus, trois niveaux de simplification : lexicale, syntaxique et discursive.

Cette analyse de la littérature ainsi que nos propres expérimentations (Gala & Ziegler 2016) nous conduisent à proposer une typologie à quatre niveaux linguistiques :

a) **simplifications lexicales** : substitutions d'unités lexicales par des paraphrases (explications) ou par des synonymes plus fréquents (généralement plus courts) sur la base des informations présentes dans des ressources comme Lexique 3 (New *et al.* 2001) ou Manulex (Lété *et al.* 2004) ;

b) **simplifications morphologiques** (morphèmes grammaticaux) : dans le cas du français, changement des flexions verbales (p. ex. remplacement du passé simple par le passé composé, ce dernier étant plus fréquent) ou changement de catégorie dans une même famille morphologique (« construction » remplacé par « construire », ce dernier étant plus court et plus fréquent) ;

c) **simplifications syntaxiques** : simplification de la structure des phrases, par exemple, en désenchantant les subordinées afin de créer des propositions plus simples ou en supprimant des incises jugées comme moins importantes sur le plan informationnel (transformer une proposition relative en proposition indépendante ; transformer la voix passive en voix active, etc.).

d) **simplifications discursives** : remplacement de pronoms personnels par le syntagme nominal désignant leur référent ; explicitation de liens logiques ; etc.

Tableau 1 : Exemples de transformations par type

Typologie	Exemple original	Exemple transformé
Transformation lexicale	« <i>Lorsqu’il se réveille au début du printemps, il est particulièrement affamé.</i> »	« <i>Quand il se réveille au printemps, il a très faim.</i> »
Transformation morphologique	« Malheureusement, notre asticot <i>ne comprit pas</i> la plaisanterie. »	« Par malheur, notre ver <i>n’a pas compris</i> la blague. »
Transformation syntaxique	« Les algues se nourrissent aussi avec les sels minéraux de l’eau de mer <i>qu’elles absorbent.</i> »	« Pour se nourrir, les algues <i>pompent</i> aussi les sels minéraux de l’eau de mer. »
Transformation discursive	« Il y a bien longtemps, dans le Japon d’autrefois, plusieurs empereurs appelés shoguns se partageaient la totalité du pays. <i>Ces derniers</i> se livraient batailles [...] »	« Il y a longtemps, dans le Japon d’avant, plusieurs empereurs se partageaient le pays. <i>Les empereurs</i> faisaient des batailles [...] »

Comme on peut voir dans le Tableau 1, une même phrase peut présenter différents phénomènes linguistiques susceptibles d’être simplifiés. De même, une transformation lexicale peut entraîner des changements grammaticaux et/ou syntaxiques (p. ex. substituer « affamé » par « faim » entraîne un changement verbal, etc.).

### 2.3. Effets de la simplification sur la lecture

Il y a encore peu de travaux où l’on démontre les effets bénéfiques de la simplification sur la lecture et la compréhension pour un public donné. Par exemple, les premières expériences empiriques décrites dans la littérature font état d’une influence peu significative. Entre autres, J. M. Ulijn et J. B. Strother (1990) montrent que, dans le cas de l’anglais scientifique et technologique simplifié au niveau de la syntaxe, les effets en termes de lisibilité ne sont pas significatifs ni pour des natifs ni pour des non natifs (néerlandophones).

Pour de faibles lecteurs lusophones, en revanche, la simplification (comprise ici comme une réduction du texte) améliore la compréhension (Margarido *et al.* 2008). De même, T. Linderholm et ses collaborateurs (2000) ont également montré que, dans des textes difficiles, certaines transformations discursives (structures causales) améliorent la compréhension chez des publics illettrés. Enfin, pour un public dyslexique hispanophone, la simplification lexicale consistant à remplacer un mot par son synonyme plus fréquent (généralement plus court) produit des effets positifs aussi bien en lisibilité (lecture plus rapide) qu’en compréhension (Rello *et al.* 2013 ; Rello 2014).

En français, une étude similaire réalisée auprès de dix enfants dyslexiques a également montré que les résultats en compréhension (et en vitesse de lecture) sont meilleurs avec des textes simplifiés (Gala & Ziegler 2016). Dans cette étude, les simplifications étaient faites selon trois niveaux : lexical, syntaxique et discursif, respectivement, (i) substitutions lexicales par des synonymes plus simples sur la base des informations de Manulex (Lété, Sprenger-Charolles & Colé 2004)

et de FLELex (François *et al.* 2014) ; (ii) coupures de phrases et transformations passif/actif ; (iii) remplacements de pronoms anaphoriques par leurs référents.

### 3. VERS UNE SIMPLIFICATION AUTOMATIQUE DE TEXTES

Le domaine du traitement automatique des langues s'intéresse depuis peu à la problématique de la simplification automatique de textes (SAT), vue comme une alternative à la simplification manuelle (pour une synthèse, v. Siddharthan 2014 ou Saggion 2017). Il s'agit d'intervenir sur un texte à l'aide de routines informatiques afin de (i) détecter les éléments linguistiques complexes dans un texte et de (ii) les transformer en des équivalents plus simples à l'aide d'opérations de simplification telles que celles décrites à la Section 2 (du moins celles qui peuvent être automatisées).

#### 3.1. État de l'art

À l'origine, la SAT ne visait pas à simplifier l'accès de documents à des humains, mais bien à des machines. Les travaux de R. Chandrasekar, C. Doran et S. Srinivas (1996), généralement considérés comme à l'origine de la discipline, visaient ainsi à diviser les phrases longues d'un texte en prévision de l'application d'un analyseur syntaxique en vue d'améliorer ses performances. Cette approche était basée sur des règles capables de rendre indépendantes les propositions coordonnées, les propositions relatives ou apposées. Peu après, est apparu la « simplification pour les humains », au travers du projet PSET (*Practical Simplification of English Text*) (Carroll *et al.* 1998). Cette recherche a adopté une approche similaire à R. Chandrasekar, C. Doran et S. Srinivas (1996) : un analyseur statistique transforme les phrases en arbres syntaxiques sur lesquels sont ensuite appliquées des règles de simplification. Ce projet ne simplifie que deux structures syntaxiques (coordinations et passives), mais fait appel à un système de résolution d'anaphores pour remplacer les pronoms par leur antécédent dans les phrases simplifiées. Les mots rares sont également remplacés par des synonymes plus fréquents.

Aujourd'hui, l'on peut structurer le domaine de la SAT à l'aide de deux grands axes : (i) simplification syntaxique et simplification lexicale et (ii) approches par règles *vs* approches statistiques. La simplification syntaxique consistant essentiellement à transformer les structures syntaxiques, elle a été soit abordée à l'aide de règles linguistiques appliquées au résultat d'un analyseur syntaxique automatique (p. ex. Siddharthan & Angrosh 2014), soit *via* des techniques d'apprentissage automatique (modèles statistiques) appliquées à des corpus parallèles (version originale et simplifiée) comme dans les travaux de K. Woodsend et M. Lapata (2011).

La simplification lexicale consiste généralement à remplacer les mots détectés comme complexes par des équivalents plus simples et adaptés au contexte

d'origine. Cette approche soulève plusieurs difficultés : (i) la détection des mots complexes ; (ii) la génération de synonymes adéquats au contexte ; (iii) la sélection du synonyme le plus simple. Pour la détection des mots complexes, les approches les plus simples sont fondées sur la fréquence (Carroll *et al.* 1998), tandis que d'autres (Baeza-Yates, Mayo-Casademont & Rello 2015 ; François *et al.* 2016) combinent plusieurs variables lexicales au sein de modèles statistiques. La génération de synonymes peut se faire sur la base de ressources linguistiques telles qu'un thésaurus (De Belder & Moens 2010) ou une ressource de synonymes <sup>6</sup> (François *et al.* 2016). D'autres chercheurs préfèrent obtenir automatiquement des candidats synonymes à partir de textes, en utilisant des corpus parallèles (Paetzold & Specia 2013) ou en utilisant les modèles par « plongements de mots » <sup>7</sup> (Glavaš & Štajner 2015). Enfin, la sélection du synonyme le plus simple se fait généralement à l'aide de techniques similaires à celles utilisées pour la détection des mots complexes.

### 3.2. Les efforts pour le français

En ce qui concerne le français, il existe peu de travaux en SAT. V. Seretan (2012) s'intéresse à la simplification syntaxique. Elle propose environ quarante règles de simplification définies manuellement à partir de l'observation d'un corpus de textes originaux et simplifiés. Parmi ces règles, on trouve l'extraction de subordonnées, de propositions relatives, de propositions appositives, mais aussi la suppression de certaines expressions (p. ex. *par ailleurs, dans ce contexte*, etc.). De plus, elle propose une méthode semi-automatique pour produire de nouvelles règles de simplification, à partir d'« amorces » lexicales (p. ex. *alors que, assurer (que)*, etc.). L. Brouwers *et al.* (2014) proposent, quant à eux, un système de simplification syntaxique qui s'appuie sur dix-neuf règles manuelles (p. ex. des règles de suppression, de modification ou de division de phrases) afin de générer un ensemble de phrases simplifiées candidates pour chaque phrase originale. La meilleure candidate est ensuite sélectionnée sur la base de critères de lisibilité intégrés au sein d'un algorithme d'optimisation.

Au niveau de la simplification lexicale, il n'y a pas encore de système disponible, alors que c'est le cas pour d'autres langues romanes comme l'espagnol ou l'italien. T. François *et al.* (2016) ont toutefois proposé un algorithme statistique capable de trier des synonymes en fonction de leur difficulté à la lecture. Cet algorithme repose sur 21 variables lexicales, dont les plus prédictives sont la fréquence du mot, son nombre de phonèmes, sa longueur, son nombre de

---

6. JeuxdeMots (Lafourcade 2007), une ressource de synonymes constituée de façon collaborative à l'aide d'un jeu.

7. Ces modèles statistiques utilisent des réseaux de neurones pour représenter la langue sous la forme d'un espace sémantique. Chaque mot y est représenté par un nombre réduit de dimensions qui encodent diverses propriétés linguistiques observées dans son contexte (champ sémantique, propriétés morphologiques, etc.). On peut ainsi détecter des synonymes en repérant des mots caractérisés par des dimensions similaires.

sens, ou encore des informations fréquentielles sur les morphèmes qui le composent. Il s'agit d'une première étape vers un système complet de substitution lexicale automatisé. Ce système a également permis de produire un lexique de synonymes désambiguïsés et gradués en fonction de leur difficulté (cf. ReSyF – Billami, François & Gala 2018). Bien que ces différents types de systèmes nécessitent encore davantage de recherches, ils ouvrent des perspectives de plus en plus concrètes pour améliorer l'accès de diverses populations à un large ensemble de textes.

#### 4. CONCLUSION

L'adaptation des textes pour favoriser la compréhension n'est pas une idée nouvelle. Cependant, les transformations couramment mises en œuvre sont fortement dépendantes de l'arbitraire des rédacteurs humains qui les appliquent. Elles sont dès lors tributaires de la compétence de ces rédacteurs et difficilement automatisables.

Les récents travaux en SAT prétendent toutefois aller plus loin : en tenant compte d'analyses linguistiques et statistiques fines et d'études de terrain (tests de lecture adaptés à des publics ciblés), le but est d'arriver à proposer des outils qui facilitent la compréhension des textes, tout en conservant l'essentiel de leur contenu sémantique. Pour l'anglais, il existe plusieurs systèmes fonctionnels qui pourraient être testés à grande échelle. Pour le français, en revanche, le domaine est encore peu développé : des corpus et des ressources commencent à voir le jour (cf. projet Alector<sup>8</sup>), mais l'on est encore loin d'un système mature dont l'efficacité sur la compréhension de profils de lecteurs particuliers serait démontrée. Pourtant, comme nous avons montré, il s'agit d'un domaine de recherche très intéressant qui mérite à notre avis d'être davantage exploré dans les prochaines années. Citons, parmi les différents enjeux de la SAT, au-delà de ses potentiels effets sur l'apprentissage à la lecture, la possibilité de rendre plus accessibles les informations publiques (textes administratifs, juridiques, etc.) aux personnes faiblement lettrées<sup>9</sup>.

#### Références bibliographiques

BAEZA-YATES R., MAYO-CASADEMONT M. & RELLO L. (2015), "Feasibility of word difficulty prediction", in C. Iliopoulos, S. Puglisi & E. Yilmaz (eds.), *String Processing and Information Retrieval: 22nd International Symposium – SPIRE 2015 (London, UK)*, Basel, Springer International Publishing, 362-373.

---

8. [alectorsite.wordpress.com/](http://alectorsite.wordpress.com/)

9. Parmi ces perspectives citoyennes offertes par la SAT, citons le cas de la simplification administrative, une problématique qui a déjà été abordée par de nombreuses administrations francophones (cf. Service de la langue française 2009) et a également fait l'objet d'approches automatisées au sein de la plate-forme AMesure (François *et al.* 2018).

- BILLAMI M. B., FRANÇOIS T. & GALA N. (2018), "ReSyf: A French lexicon with ranked synonyms", *Proceedings of the 27th International Conference on Computational Linguistics – COLING 2018*, Santa Fe (USA), s.p.
- BROUWERS L. *et al.* (2014), "Syntactic sentence simplification for French", *Proceedings of the 3rd Workshop on Predicting and Improving Text Readability for Target Reader Populations (PITR)@EACL*, Gothenburg (Sweden), 47-56.
- CARROLL J. *et al.* (1998), "Practical simplification of English newspaper text to assist aphasic readers", *Proceedings of the AAAI-98 Workshop on Integrating Artificial Intelligence and Assistive Technology*, Madison (USA), 7-10.
- CHANDRASEKAR R., DORAN C. & SRINIVAS B. *et al.* (1996), "Motivations and methods for text simplification", *Proceedings of the 16th International Conference on Computational Linguistics – COLING'96*, vol. 2, Association for Computational Linguistics, Copenhagen (Denmark), 1041-1044.
- DE BELDER J. & MOENS M.-F. (2010), "Text simplification for children", *Proceedings of the Workshop on Accessible Search Systems – 33rd Annual ACM SIGIR Conference – SIGIR 2010*, Geneva (Switzerland), 19-26.
- FRANÇOIS T. *et al.* (2014), "FLELex: A graded lexical resource for French foreign learners", *Proceeding of the Ninth International Conference on Language Resources and Evaluation – LREC 2014*, Reykjavik (Iceland), 3766-3773.
- FRANÇOIS T. *et al.* (2016), « Bleu, contusion, ecchymose : tri automatique de synonymes en fonction de leur difficulté de lecture et compréhension », *Actes de la Conférence conjointe JEP-TALN-RECITAL 2016*, Paris (France), 15-28.
- FRANÇOIS T. *et al.* (2018), « AMesure : une plateforme web d'assistance à la rédaction simple de textes administratifs », *Repères-Dorif*. (sous presse)
- GALA N. & ZIEGLER J. C. (2016), "Reducing lexical complexity as a tool to increase text accessibility for children with dyslexia", *Proceedings of the Workshop on Computational Linguistics for Linguistic Complexity (CL4LC) – 26th International Conference on Computational Linguistics – COLING 2016*, Osaka (Japan), 59-66.
- GLAVAŠ G. & ŠTAJNER S. (2015), "Simplifying lexical simplification: Do we need simplified corpora", *Proceedings of the 53rd Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics and the 7th International Joint Conference on Natural Language Processing*, Beijing (China), vol. 2, 63-68.
- HAYES D. P. & AHRENS M. G. (1998), "Vocabulary simplification for children: A special case of 'motherese'", *Journal of Child Language* 15, 395-410.
- KINTSCH W. (1998), *Comprehension: A Paradigm for Cognition*, Cambridge, Cambridge University Press.
- LAFOURCADE M. (2007), "Making people play for lexical acquisition with the JeuxDeMots prototype", *Proceedings of the 7th International Symposium on Natural Language Processing – SNLP'07*, Pattaya (Thailand), 7-15.
- LÉTÉ B., SPRENGER-CHAROLLES L. & COLÉ P. (2004), "MANULEX: A grade-level lexical database from French elementary-school readers", *Behavior Research Methods, Instruments, and Computers* 36 (1), 156-166.
- LINDERHOLM T. *et al.* (2000), "Effects of causal text revisions on more- and less-skilled readers' comprehension of easy and difficult texts", *Cognition and Instruction* 18 (4), 525-556.
- MARGARIDO P. *et al.* (2008), "Automatic summarization for text simplification: Evaluating text understanding by poor readers", *Proceeding at the 14th Brazilian Symposium on Multimedia and Web Systems – WebMedia'08*, Vila Velha (Brazil), 3010-3015.

- NEW B. *et al.* (2001), « Une base de données lexicales du français contemporain sur internet : Lexique<sup>TM</sup> », *L'Année psychologique* 101 (3-4), 447-462.
- O'BRIEN S. (2003), "Controlling controlled English: An analysis of several controlled language rule sets", *Proceedings of EAMT-CLAW-03*, Dublin (Ireland), 105-114.
- PAETZOLD G. & SPECIA L. (2013), "Text simplification as tree transduction", *Proceedings of the 9th Brazilian Symposium in Information and Human Language Technology*, Fortaleza (Brazil), 116-125.
- RELLO L. (2014), *DysWebxia. A Text Accessibility Model for People with Dyslexia*, PhD thesis, Universitat Pompeu Fabra (Barcelona).
- RELLO L. *et al.* (2013), "Frequent words improve readability and short words improve understandability for people with dyslexia", *Human-Computer Interaction – INTERACT 2013 – Proceedings of the 14th IFIP TC 13 International Conference*, Cape Town (South Africa), 229-245.
- SAGGION H. (2017), *Automatic Text Simplification: Synthesis Lectures on Human Language Technologies*, vol. 10 (1), California, Morgan & Claypool Publishers.
- SERETAN V. (2012), "Acquisition of syntactic simplification rules for French", *Proceedings of the Eight International Conference on Language Resources and Evaluation – LREC'12*, Istanbul (Turkey), 4019-4026.
- SERVICE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET CONSEIL DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA POLITIQUE LINGUISTIQUE (éds) (2009), *La communication avec le citoyen : efficace et accessible? Actes du colloque international de Liège (2009)*, Louvain-la-Neuve, De Boeck-Duculot.
- SIDDHARTHAN A. (2014), "A survey of research on text simplification", *ITL – International Journal of Applied Linguistics* 165 (2), 259-298.
- SIDDHARTHAN A. & ANGROSH M. A. (2014), "Hybrid text simplification using synchronous dependency grammars with hand-written and automatically harvested rules", *Proceedings of the 14th Conference of the European Chapter of the Association for Computational Linguistics – EACL'14*, Gothenburg (Sweden), 722-731.
- ULJIN J. M. & STROTHER J. B. (1990), "The effect of syntactic simplification on reading EST texts as L1 and L2", *Journal of Research in Reading* 13, 38-54.
- WOODSEND K. & LAPATA M. (2011), "Learning to simplify sentences with quasi-synchronous grammar and integer programming", *Proceedings of the Conference on Empirical Methods in Natural Language Processing – EMNLP-11*, Edinburgh (United Kingdom), 409-420.